

POÉTIQUE DE LA POLITIQUE



Poésie La Vie

Pierre Marcel Montmory Éditeur

ISBN 978-2-924985-46-5

POÉTIQUE DE LA POLITIQUE

UN VERRE DE POÉSIE

Il faut être doué pour vivre.

Pierre Marcel MONTMORY

- trouveur -

LE COURAGE

(Le courage est un mot formé du mot cœur)

Le courage, cet amour de soi qui donne la volonté d'aimer les autres plus que soi - et que, même blessé ou au repos, le soldat de l'amour toujours se bat - comme bat le coeur d'un amoureux pour sa liberté promise, sa liberté d'aimer qu'il réclame à la vie comme un dû. Et il se relève en un poème silencieux que lui murmure la voix sans crainte des preux.

Et ce soldat inconnu essuie la poussière collée par la sueur et les larmes sur son front – et s'engage dans le jour nouveau – ce jour nouveau qu'il veut comme un affront à la nuit, à la nuit qui ne veut pas finir mais dont il chasse les ombres par sa danse infatigable, ô, cavalier de lumière sur le soc de la Terre, soldat inconnu qui nous libère en nous offrant tout ce qu'il possède et qu'il se permet de devoir nous donner, sa vie, pour que l'on puisse aimer, sur cette Terre riche du sang versé – par la vie toujours jeunesse espérée.

Un verre de poésie
Une bouteille à l'amer
Et, suis tes larmes !
Laisse le mou choir
Ton eau de rires
Peau aime la vie

Si tu écris avec les gens
Tu seras là demain chantant
On ne meurt pas facilement
Quand on est dans le cœur des gens

Quand on souffre pour écrire
Travaille pour ne pas mourir
Nous apportons de quoi nourrir
Le cœur seul battant pour rire

Le poème touche les gens
Les pensées viennent en dansant
Illuminent tout le dedans
La solitude fout le camp

La politique, est-ce un métier ?
Nos tribuns n'ont jamais le pouvoir !
L'armée, est-ce un métier ?
Les poètes savants sont assassinés.

Vivre est-il un art ?
La culture humaine est désenchantée.
L'état, est-ce un avoir ?
Les clôtures des cultures sont monnayées.
Les richesses sont-elles partagées ?
Les pauvres sont pays appauvris.

1 + 1 = 1 = joli calcul !

Sans ses poètes l'Humanité ne vaut rien.

La vie, la liberté, l'amour, la beauté,
ne se négocient pas et n'ont pas d'autres intérêts que
la vie, la liberté, l'amour, la beauté.

MON FILS
Oublie ton nom
Dans la nuit
Jette ta peau
Dans le jour
Arrache ta chair

Dans le sang
Broye tes os
Dans la cendre
Brûle ta langue
Dans le sel
Et
Alors
Peut-être
Il te restera
Un cœur intelligent

Marcher pour manifester en paix, c'est bien.
C'est le travail qui s'annonce pour lequel :
Personne ne pourra avoir la volonté à ta place.

PROGRAMME POUR MON PAYS
Choisir des responsables
Pas des politiciens
Des experts comptables
Des médecins
Des instituteurs
Des ingénieurs
Des paysans
Des artisans
Des travailleurs
Choisir des responsables

Pas des politiciens
Des grands-parents pour superviser
Des parents pour éduquer
Des enfants pour la fantaisie
Des sportifs pour la sécurité
Et tous artistes de l'art de vivre
Et tous poètes de culture humaine
Choisir des responsables
Pas des politiciens
Pas de laisser-passer
Mais des dons échangés
Plus d'étrangers
Mais la curiosité
Pas de différences
Mais l'amitié
L'égalité des amis
Choisir des responsables
Pas des politiciens
La grandeur dans les petits gestes
La tendresse dans la virilité
La fierté dans les poitrines
Le courage pour la volonté
Des cœurs intelligents
La parole infinie
Le cercle de l'énergie commune
Choisir des responsables
Pas des politiciens
Le temps comme ami

Les certitudes comme ennemies
Le doute comme raisonnable
La paresse bien occupée
Le travail comme beauté
L'amour éternel
Choisir des responsables
Pas des politiciens
Un calendrier de fêtes
Des horloges rouillées
Choisir des responsables
Pas des politiciens
Sans peur de naître
Sans peur de vivre
Sans peur de mourir
Libre sans passé
Le présent cadeau
Vouloir au lieu d'espérer
Apprendre la liberté
Aimer pour aimer
Chanter pour chanter
Choisir des responsables
Pas des politiciens
Donner pour donner
L'hospitalité de la paix
La politesse de l'amour
Une seule humanité
Des pays à défricher
Des amis à nommer

Choisir des responsables
Pas des politiciens

L'ORIGINE HUMAINE SANS PATRIES

La politique, la religion, les arts ne sont que des avatars de la poétique.

La poétique c'est la culture humaine universelle de l'imagination.

L'imagination crée l'art de vivre des individus et les folklorise.

Le folklore est un habit, une habitude, pour vivre l'aventure humaine.

L'humain est une race animale qui vit avec les autres races animales, végétales.

La forme de l'individu exprime toujours son contenu de bête.

Une bête domestiquée ou libre ?

La bête domestique a un maître, la bête libre apprend sa liberté.

Le domestique espère. L'humain libre veut.

La volonté est une illusion chez l'animal soumis.

L'humain libre n'a pas de passé parce qu'il vit ici et maintenant.

Vivre avec le passé rend le futur impossible.

Aucun humain ne vit à la place d'un autre.

Prends ta chance.

Vis entouré de domestiques mais sois ton maître.

Personne d'autre ne mourra à ta place.
Résiste au confort cela affermit la volonté.
Aime toi, aime ceux avec qui tu vis, aime donc ton pays,
fuit les patries.

Le temps ? Fais-en ton ami ! Et alors, il sera : toi !

MA CONSTITUTION

Je suis qui je veux.
Je viens d'où je veux.
Je parle la langue que je veux.
Je m'habille comme il me plaît.
J'aime qui je veux.
Je pense ce que je pense.

Chacun naît avec un don qu'il doit découvrir et offrir
aux autres.

Tout, tout de suite ! Le présent n'attend pas, il est
votre futur immédiat ! Lorsque l'on s'ouvre aux autres,
les autres se sentent égaux à vous, intelligents, et vous
rendent votre politesse, à leur manière, rustre ou
raffinée, et cela vous poussera à donner encore, car dans

le lecteur il y a votre reflet que vous ne pouvez connaître seul(e) avant longtemps.

Vous êtes d'abord un être humain et si vous vous donnez à connaître, si vous aimez, vous aimerez toujours davantage et vous pourrez quitter après avoir connu, riche d'amis, et dans leur coeur vous vivrez un deuxième paradis après avoir fabriqué le vôtre ici et maintenant - et votre don et votre curiosité seront une grande essence pour l'Humanité.

Le père est tranquille, la mère écume les marins d'eau douce. Si tu gagnes la quille, partages le pompon. Les filles de la ville parfument les mousses et rabibochent leur parler en haillons.

Le savant poète aura tout inventé
Et toi tu as tout détruit
Car tu n'aimes pas
Tu t'intéresses
Seulement
À toi

Il faut être doué pour vivre.

La fête dans les châteaux, ce n'est pas la poésie des guenilleux ! Ils ne vont pas se faire nommer ! Ils sont seulement nombreux ! Saluez le roi des cons de notre part ! Nous, ce qu'on a, on peut plus le donner ! Quand la rue sera libre on pourra circuler.

Bref, je ne connais rien à l'art mais j'ai déjà vu pleuvoir.

Combien sont morts parce que vivants ?
Combien sont vivants parce que morts ?

Enfin une chose vraie, pour faire de l'art ! Parce qu'il me semble que pour être un artiste il suffit de fabriquer plus ou moins bien n'importe quoi et d'y ajouter à peu près n'importe quelle explication et voilà une œuvre qu'on dit d'art ! Excusez mon incompréhension mais mon sentiment de liberté produit chez moi des idées noires en ce temps qui manque terriblement de sens alors que la lumière est toujours là mais que les prétendants à l'art portent des lunettes noires. On ne risque rien à gâcher la matière inerte du narcissisme. Les égos de fer finissent à la rouille. L'argent est le métal qui se prête le mieux à l'art de sculpter en louant ce seigneur de l'ennui. Vous direz que je suis fou. Je vous l'accorde, je ne fréquente pas les réunions de gens bien comme il

faut. J'ai trop de feu sous mon bonnet et mon coeur préfère l'air pur à la senteur cramoisie de l'entendement. Mon poème est un affamé.

Je préfère l'art culinaire, il est plus probant et, même s'il est éphémère, les souvenirs qu'il pourra me laisser sont poésie charnelle comme les idées qui me font jouir. L'art actuel n'est pas bandant. Son commerce pollue l'esprit lui-même. C'est le dieu Argent qui fait des cacas pour la médiocrité dorée des bourgeois. Le blason du capital artistique est doré sous les projecteurs. L'idée fixe des traditions stériles enfante le néant tandis que l'être paraît quelqu'un et que l'avoir a besoin de monnaie à l'heure du tout cuit.

À ceux qui me rabrouent pour me faire taire :
Même anonyme, je suis plus grand que vous !

Un spectacle multimédia ne peut pas être appelé théâtre et surtout quand on veut jouer celui de Shakespeare – Car Shakespeare qui n'a nullement besoin de décorum où d'artifice - le texte original est écrit par un vrai acteur de théâtre pour des vrais acteurs et les paroles des grands dramaturges comme Shakespeare contiennent déjà tout ce qui est nécessaire pour que l'on entende les bruits, voit les décors et toutes les images qui se créent grâce au génie de ce grand poète et savant.

Malheureusement, il n'y a pas dans l'art bourgeois de tels prodiges. Le peuple lui-même est embourgeoisé. Et les absents de ces lieux de débauche de l'illusion capitaliste n'existent pas dans la dramaturgie libérale. Quant aux acteurs véritables de notre époque, ils évoluent sur des scènes invisibles et dans l'anonymat, tous affamés.

LA PAIX OUBLIÉE

À chaque conflit il y a des déserteurs
Ceux-là ne vont pas chercher de prix Nobel
Ah ! Grâce à eux la vie libre est belle
Il ne faut pas prononcer le nom du bonheur

LES INTERPRÈTES SUR LA PLACE PUBLIQUE

Non, ce ne sont pas nous, les fous.
Nous sommes à notre vraie place.
Au milieu de l'Univers,
Au centre du cercle de parole,
Où tout commence et où tout finit.
Hors les murs posés sur les ailes des poètes savants.
Faisons notre cercle et captions l'attention du vivant.
Il se peut que nous paraissions grands
Entre le mystère et les gens
Quand nous y offrons tremblant nos trouvailles.
Nous sommes des amoureux curieux.
Des poètes. Avec des poètes et des savants.
Et, pour ou contre tous, toujours pour tous !

AVIS

Nous sommes des citoyens pacifiques.

Nous offrons nos trouvailles sur les places publiques et dans les parcs de la ville.

Nous ne sommes pas des leaders et nous ne sommes nullement engagés.

Nous ne désirons pas être suivis et nous ne suivons personne.

Si vous voulez vous joindre à la fête, installez-vous à côté de nous.

Chacun est responsable et doit s'organiser, apporter ses propres outils.

Le comportement doit être exemplaire.

Chacun est pacifique et prend soin de l'environnement.

La première qualité est le don de soi : le don reçu gratuitement à la naissance qu'on offre gratuitement.

Nous chantons pour chanter, nous aimons pour aimer.

C'est un festival, c'est-à-dire une fête.

Ce n'est pas un marché ni un spot promotionnel.

Y a rien à vendre, y a tout à donner.

Que l'artiste nous charme, que l'artiste éloigne le mal,

que l'artiste nous guérise, que l'artiste provoque l'amour

! Amène la joie !

Veillez et apprenez. Et non pas: payez et consommez, ce qui est malheureusement la devise de notre temps. La veillée est une réunion et une célébration dans la

détente. Mais elle est aussi un contact avec les choses retrouvées, une attention revenue à tout ce qui nous entoure, comme à tout ce qui habite en nous. C'est la « soirante » des campagnes, mais c'est aussi la quête de rapports du poète savant avec les objets, les gens et les idées parmi lesquels il vit.

Que l'on chante le sol natal, la maison natale, ou le vin ; ou le boudin, le jambon, la moquette, la caillebotte; ou le bruit de l'ébullition de l'eau dans la bouilloire ou que l'on recoure à des thèmes plus élevés, c'est toujours en étroite contiguïté avec les choses les plus familières que vie et mort s'écoulent, que l'amour et l'éternité surgissent, sinon rien de tout cela ne peut avoir lieu.

Je crois à ce contact vrai, à cette « intelligence » qui nous fait entendre un souffle calme, harmonieux, plein d'une curiosité authentique (parce que poétique) et communicative.

Il est bon de Savoir de quoi l'on parle et de mettre fin à la dictature des mots. Eux seuls sont abscons; la vie ne l'est jamais.

Puisque je vis, puisque je meurs
— Et je n'y suis pour rien —
Puisque je ne me comprends pas

Et ne me veux absurde
Comme ces lignes sous mes yeux
Qui s'enchevêtrent sans raison —
Je veux être une ligne droite
Et pas un segment,
Je veux être un infini
Et pas un moment.

Les rossignols chantent pour chanter, aiment
pour aimer.

Pierres mes paroles incrustées dans les chemins
de traverse.

De citation en citation,
On tourne autour des statues
Sans remuer les pierres de la rue
Chante l'ancienne vocation

L'art bourgeois est repu
Du sang des exploités
Et l'art des opprimés
Représente les plus nus

Quelles propres paroles
Conjurent la mort

Oraison personnelle
Gardienne de lumière

Tu as toi comme ami
Et tu as moi
Nous sommes nombreux
Tous les deux

*Au lieu de détruire la misère, ils font de nous des
quêteurs.*

*Autrefois, lorsque nous organisions un festival, nous
prenions : tout le monde. Un festival populaire !*

*Nous invitions les personnes qui avaient du soleil au
cœur et qui voulaient offrir leurs trouvailles.*

*Nous étions des amateurs. Amateur : celui qui aime,
celui qui garde le bon goût.*

*Il n'y avait donc aucune sélection, aucune
compétition. Nous étions réunis pour donner le meilleur
de nous-mêmes dans des rencontres passionnées. Nous
ignorions alors les chefs, les agents, les formulaires, les
autorisations et c'était gratuit pour les artistes et le
public.*

*J'ai ainsi participé à de nombreux festivals entre
1970 et 1980. J'y venais avec ma troupe de théâtre et je
prenais bien souvent en main la régie technique. Nous*

faisions tout avec l'amitié. Les autorités nous laissaient faire, sans doute par dépit, car il n'y avait alors rien dans les villes où l'ennui habitait. Quelques gens fortunés nous servaient de mécènes, nous prêtaient des lieux. Des écoles nous prêtaient leurs locaux pendant les congés scolaires.

Nous étions de milieux très différents mais ici la différence était l'amitié.

Moi, enfant de la balle, je jouais en scène depuis 1964, acteur, musicien, pantomime, peintre... à l'âge de 16 ans j'étais régisseur général. J'ai offert mon travail à des fêtes du théâtre comme : Les Rencontres Théâtrales de Sèvres (12 ans d'existence); le festival annuel de la Fédération Nationale du Théâtre Universitaire (dont est issu le fameux festival de Nancy créé par Jack Lang et les artistes qui désiraient faire carrière); le premier festival de Libre Expression à Metz (ville austère entourée de casernes); le festival de La Baule (sur la plage en face du casino !) et chaque année, au festival d'Avignon, comme j'étais grouillot au palais des papes, homme à tout faire, et dans les pantalons et les robes des créateurs d'alors, j'avais un peu de temps et les moyens d'aider les copains et, avec trois bouts de bois et de la ficelle, nous fabriquions des merveilles dans le festival off.

C'est alors que François Mitterrand a été élu et Jack Lang nommé ministre de la culture. La première année les caisses étaient encore vides. La deuxième année les

premières subventions ont servi à éponger les dettes, de qui ? Puis l'on s'est mis à construire ce que l'Action Culturelle des travailleurs avait rêvé : des centres dramatiques, des maisons de la culture... Et alors une nouvelle sorte d'humains fut créée : les agents culturels supervisés par des commissaires à la culture !

Et ce fut le début de la fin.

La paix fut brisée par la confiscation des outils que nous avons créés. La compétition, la performance et la ruse achevèrent de transformer nos fêtes en des marchés, nos chansons en produits, notre art de vivre en industrie, la culture humaine en charpie.

La paix fut une mendicante aux coins des rues. J'ai pleuré sans larme comme un oiseau sans plumes. Puis j'ai repris mes chemins, seul, en ma compagnie. J'ai vogué par bonds sur des vagues. De places en places, d'un seuil à l'autre, j'ai porté parole, les gens m'avaient donné un nom :

L'HOMME QUI CRIE.

Kana est le premier nom donné à ce quartier de la Terre nommé par les colons Canada... Je parle des indiens et je les replace dans l'histoire de cette colonie... Il ne reste d'eux que quelques artefacts que les autorités exhibent aujourd'hui pour exprimer le regret et la honte d'un génocide. Les peuples indiens d'Amérique ne sont

plus que l'ombre d'eux-mêmes et, même si les représentants de leurs communautés versent de jolies larmes dans leurs discours, il n'empêche qu'ils se soumettent encore à la couronne qui les gratifie de médailles à leurs cous de traîtres. Ô, pauvres humains, privés de tout et dont on a effacé les noms, arraché la langue et que les culs bénis ont massacré avec le consentement des humains à visages de bêtes du Vatican !

Arrêtez donc de vous regarder le nombril et aller vivre avec les gens d'ici, avec tout le monde, pour que vous connaissiez bien qui nous sommes, ce que nous vivons dans la réalité... Vous ne continuez plus l'action culturelle entreprise par les pionniers de la paix, vous avez déserté la place publique et nos lieux de vie pour vous claquemurer au soleil de vos salons et vous voici atteint mortellement de paresse de volonté, addicts à la sainte technologie, nourris de vos fantasmes pour épater les idiots; vous avez oublié le peuple, c'est à dire tout le monde !

Vous devriez faire le vide et essayer de remettre sur la scène et l'acteur et le grand public. Si toute fois vous aimez bien dialoguer avec n'importe qui... Moi, par exemple qui suis presque anonyme à force de discrétion... Et je me dis que, c'est drôle tout de même, depuis que Molière a été accueilli par le roi, c'est tout le monde qui veut jouer à la cour...

Vous devez vous débarrasser de la technologie, elle n'a rien à faire au théâtre. Le théâtre c'est le corps de l'acteur. Le corps c'est le poème. Mais pour cela il faut naître poète et savant ! Et travailler dur, découvrir les techniques qui permettent au véritable acteur de faire son cercle au milieu de la foule et de capter l'attention de tous, familiers et étrangers en même temps. Je ne connais pas d'acteur ici capable de cela...

Un café allongé
Un nuage de lait
Une couverture de crème
Un oreiller de mousse
Un croissant de Lune
Un Soleil au coeur

Victor Hugo :
« Un enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne »

Les œuvres d'art : À quoi servent-elles ?
Sont-elles vraiment utiles au bonheur de l'Humanité ?
Sont-elles bonnes pour obtenir justice ?

Participent-elles à la construction d'une paix universelle ?

Repoussent-elles le mal ?

Guérissent-elles ?

Provoquent-elles l'amour ?

POÉTIQUE DU SAVANT

Savant et poète sont un même nom

Savant poète cherche

Poète savant trouve

Trouveur chercheur

Le même nom pour la vie

Poésie la vie donne

Poème vivant curieux

Amour dans le sang

Le doute dans la tête

La folie peut-être

Rien n'est sûr

Sur l'azur

Et à terre

Tout tombe

Sans raison

La vie fabrique la vie

Plus forte que la mort

Le savant répond
Aux questions
De l'imagination

Savant et poète sont le même
Qui cherche trouve poème
Pour la vie qu'on aime
Poésie et bohème
S'aiment de même

Suis pas tout seul
À tourner en rond
Terre ma boule
Ciel rigole
Poésie ma folle

*« La meilleure façon de défendre une langue, c'est de la
parler bien, de l'écrire le mieux possible et de la lire
beaucoup. »
Gilles Vigneault*

Rien n'empêche aujourd'hui un artisan écrivain de fabriquer une œuvre originale et de vivre de son art. Rien n'empêche le talent d'éclorre si l'on apprend tôt à manier les outils et que l'on se rappelle quotidiennement le travail. Et le seul juge est le public dont il faut capter l'attention.

Ne suivre personne ne pas être suivi
Marcher côte à côte avec nos amours

LES PROMESSES SONT TOUJOURS DES MENSONGES

Ne t'affiche pas.
Fait les choses sans en parler à l'avance.
Ce sont les résultats qui comptent.
Prouve en silence.
Donne ce que tu te dois de donner.
Rends compte à toi-même.
Tu as assez de tes dix doigts pour compter sur-toi-même.
Ta voix a des ailes pour porter tes messages.
L'amour en soi oblige la volonté.
Occupe sainement ta paresse naturelle.

MAÎTRES DU SPORT ET DU SPIRITUEL

Moi, je trouve tout tout seul et pour moi-même
Je ne fais pas de commerce ni de prêches
Je ne donne pas de leçons je m'adresse
À la partie noble de chaque personne
Allo, y-a-t-il quelqu'un dans cette tête ?
Sans tête l'humain reste bête ça fait trop mal
Penser qu'il vaut mieux se taire et consommer

Vous faites la promotion de la violence
Violence l'acte des faibles bêtes sans tête
Comme la majorité des hommes moutons
Mauvais exemples pour les enfants vous êtes bons
Dans l'armée des pauvres protégez les riches
Sous humains faibles et peureux vivant à genoux

Offres-tu ton poème ou bien est-il produit à vendre ?

Corps de mon poème contre la pierre de sa peau aime !
Les muses ouvrent la danse de la vie par leurs cris !
Bois l'encrier de la nuit et jette des étoiles dans le feu.
Le vent des rires sèche mes larmes.

ART AUTISTE

Un artiste dit qu'il vote pour le parti
Il a une récompense pour son œuvre

Il enseigne à ses enfants la destruction
Ils font caca des œuvres d'art éphémères

Il sculpte le béton des murs de silence
Il moule le fer à l'ombre des potences

Plus d'un vaillant court au chenil des exploiters
Pour un collier de lâche et une médaille

Les barbares sont des maîtres nantis en art
Leurs chiens aboient quand la grosse bière coule

Faites ce que vous voulez avec vos propres ressources c'est suffisant pour danser sur les places - personne ne peut vous empêcher de donner ce que vous avez à donner ! ... Le système ne s'intéresse qu'aux gens qui lui sont utiles pour entretenir l'illusion de démocratie. La constitution te permet tout. Si tu es un véritable artiste tu as deux amies pour t'aider : la ruse et la muse... Et votre génie doit vous souffler ce que vous devez dire quand c'est le temps, soyez de modestes travailleurs pour être de bons interprètes rester vivre au milieu de peuple (c'est à dire avec tout le monde) vous n'avez pas à faire la cour à des médiocres patentés; vous n'avez pas de dossier à remplir, vous pouvez changer de nom tous les jours, anonyme est le meilleur patronyme pour l'élégant généreux qui repousse le mal, guérit, charme, provoque l'amour ! Et n'allez pas dans les salons des ratés de l'existence diplômés de suffisance, écartez-vous des agents culturels chargés de la sécurité intellectuelle du système ! Amène la joie !

LA RÉPÉTITION

Le jour se lève pour qui
La nuit est tombée pourquoi

L'humain a découvert la révolution
La Terre tourne sans s'arrêter
Autour du Soleil

Le jour se lève pour qui
La nuit est tombée pourquoi

Les humains tournent en rond
Autour des rois
Immobiles

Le jour se lève pour qui
La nuit est tombée pourquoi

La rue tourne au milieu des maisons
Les crimes naissent entre les murs
Et les enfants marchent vers l'horizon

Le jour se lève pour qui
La nuit est tombée pourquoi

PAROLES DE PAPA

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes
Leurs colliers de pierres sont des torrents de larmes
Des cris desséchés au fond des lits des rivières
Le vent de sable recouvre le pas des aimés

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes
J'ai vu tous mes jours se lever au pied du ciel
J'ai creusé la terre dessous mon ombre pour
Qu'innocent tu cours sur ses rives sauvages

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes
Et personne encore ne m'a donné d'âge
Et je me suis abattu au pied de l'olivier
La bourrasque m'a jeté comme feuille morte

Mon fils
Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes
La nuit est tombée plus lourde qu'une enclume
Mais un rayon de Soleil est resté allumé
Et tu marches vers l'horizon la joie à ton bras

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes
Heureux pour toi je me sens délivré de mon mal
Les sources abreuvent toujours le cœur de mon pays
Couvre moi du drap de ta peau que je l'embrasse

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les montagnes
Mais par ta voix les nuages trop sombres crèvent
Et la pluie délivrée arrose les champs bien soignés
Tu ris dans ta marche tu sèmes les récoltes

POÉTIQUE DE LA POLITIQUE

PEAU BLANCHE

Il n'y a pas de racisme, il n'y a que des gens qui n'aiment pas les autres.

Pierre Marcel MONTMORY

- trouveur -

Peau blanche
Je peins mon visage en noir
Contre les esclavagistes blancs
Peau noire
Je peins mon visage en blanc
Contre les esclavagistes noirs
Les esclavagistes ont une couleur
Mais pas de cœur
Mais pas de cœur
L'esclavage est multicolore

DERNIÈRE GUERRE MONDIALE Bonne journée! FIN
L'humain a perdu la jouissance du spectacle du monde
La bête est plongée dans l'abîme du monde du spectacle
Argent, sexe et violence sont la trinité de cette engeance
États tous militaires travailleurs bureaucrates assassins

L'homme à lui seul n'est pas l'homme.
L'homme plus la femme plus l'enfant,
cette créature une et multiple
constitue la vraie unité humaine.

La liberté et le droit des femmes sont
l'avenir de l'Humanité.
La peuplade terrestre sait qu'
elle est la plus forte.

Les saigneurs sont insignifiants.
Les enfants nous attendent.
Les animaux et les plantes aussi.

L'OR FÉLIN

Je vous ai donné mes parents
Père et mère sacrifiés
Pour que vous ayez liberté

Que faire de ces bâtards que l'époque a eu avec le progrès
?

Je vous ai donné mes parents
Père et mère sacrifiés
Pour que vous ayez le droit

Que faire de ces avatars que l'idiot a inventés ?

Je vous ai donné mes parents
Père et mère sacrifiés
Avec leur amour vous trouverez justice

Que faire pour mériter de vivre ?

Tu as le droit de te taire.
Tu peux ne pas exister.
Dictature de la majorité.
Paroles de pierres.
Cœurs de fer.

La rue reste vivante et marche tout autour de la Terre, le plus beau pays dans l'Univers !

Je suis de ce pays et je suis d'origine humaine, et je comprends l'essence de votre coeur et en aime les parfums !

La lumière est partout toujours mais nous, nous portons parfois des lunettes noires !

Nous sommes tous et nous sommes tous les jours.

Si notre pays a du talent pour se retrouver lui-même il faut que ses enfants travaillent dix fois plus !

Les artistes bourgeois produisent des œuvres antipopulaires.

L'artiste contre le peuple fabrique des produits vides.

La culture du dieu argent exploite l'industrie de la misère.

Les profits sont réalisés contre l'intelligence.

Le chiffre exclue le don généreux.

L'artiste bourgeois cherche la reconnaissance des patrons.
L'artiste bourgeois quête des subventions pour paraître.
Le dieu argent offre des carrières aux encaisseurs.
L'argent nourrit les marchands et les mendiants.
Le véritable poète va pieds nus dans le savoir.
Le vrai savant marche tête haute dans la poésie.
L'idiotie s'habille des haillons de l'illusion.
Les chiens sont plus chers que l'humain libre.
Les moutons broutent sans regarder le ciel.
Les bergers corrompus font affaire avec les loups.

Faudrait voir plutôt du côté des syndicats des travailleurs de l'armement pour qu'ils appellent à la grève jusqu'à ce que les usines soient reconverties en fabriques d'outils pour réparer le monde et construire la paix.
Mais, depuis très longtemps, les syndicats ont oublié leur vocation pacifique et les travailleurs ne se soucient plus que de leur statut et de leur pouvoir d'achat.
Ceci pour vous démontrer que les travailleurs de l'armement sont les premiers complices des assassins professionnels que sont les militaires.
Et cela donne des armées de pauvres pour protéger les riches.
Et cela donne des artistes pour quoi ?
Pour négocier avec des ordonnateurs de la mort.

Je me souviens
Ils nous oublient
L'artiste
Le poète
Le savant
Ils nous oublient
Je me souviens

Il suffirait qu'ils s'aiment eux-mêmes ! Mais, le désir coupé, l'amour interdit, la beauté criminelle, ils laissent la violence légiférer, tous malades de paresse de volonté. Ils sont une armée de pauvres au service des plus malins.

Le mot "âme" ne signifie rien. L'esprit c'est l'intelligence. On réfléchit avec le cerveau, siège de l'intelligence. L'"âme" représente l'instinct" animal et se situe dans le cervelet, premier cerveau commun à tous les animaux. Dans les religions les malins s'adressent à des troupeaux dépouillés de leur intelligence et donc ces bergers exploitent la bestialité de l'humain pour le domestiquer. Le loup joue le rôle du diable et partage les bénéfices avec les saints fonctionnaires.

Moi, le dictionnaire, je me le fais moi-même.

Les animaux sont très souvent plus intelligents que les humains, en tout cas ils sont toujours au maximum de leur intelligence tandis que les humains... bah !

Les coups de gueule sont parfois nécessaires pour nous réveiller.

Regarde seulement ce qui est beau, la lumière est partout, seulement les gens portent souvent des lunettes noires. Regarde et tu verras la beauté même quand il ne fait pas beau tous les jours.

Ça ne m'intéresse pas tes médias, ton gouvernement, tes artistes, tes croyances, tes valeurs !

Ce que je regarde et écoute c'est : toi !

- Qu'as-tu à donner de toi-même aux autres ?

- Es-tu curieux des autres ?

Il n'y a pas de racisme, il n'y a que des gens qui n'aiment pas les autres.

Viendrez-vous offrir vos musiques dans nos quartiers, dans nos parcs, dans nos cours, pour qu'on voit si vous êtes capables de capter notre attention, de nous charmer, de nous guérir, d'éloigner le mal, de provoquer l'amour ? Les subventions que nous vous versons doivent servir à cela. Les artistes doivent venir vers ceux qui n'ont pas le

temps, les moyens ou l'habitude d'aller dans les lieux consacrés et construits par les travailleurs qui, malheureusement s'imaginent souvent que ce privilège est réservé à une élite qui s'amuse trop toute seule avec les outils du peuple - c'est à dire les outils de tout le monde !

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDISTAN

La planète s'en remettra ! *P't'tre que se s'ra une météorite qui tombera sur la g... ?* Les patries sont dans leurs mangeoires et les troupeaux aiment les grands soirs. *Va y avoir d'la bagarre pis du sang, on va pas s'ennuyer, l'envie de tuer ne manque pas.* Les zhumains espèrent, les zélés empirent, les putains accouchent de civilisés bâtards, l'art de mourir est développé là où les patates pourries sont les plus cultivées.

Les vers vont à pieds d'un cadavre à l'autre. Les peaux aiment être tannées et les sexes tatoués. La vérité couche avec tout le monde. Le monde n'obtient jamais satisfaction. Les cerveaux poussent entre les fesses des impuissant(e)s. Les avortons se mouchent dans les écrans d'araignées marâtres. La sociale enrôle ses soldats pour le bal des infortunés sur les places des exécutions sommaires. Le poète est toujours le premier arrivé chez le bourreau. Les fidèles demandent l'apitoiement des polices. Le populo s'habille en boucher pour égorger sa raison et donner son sang à la force.

IL N'Y A PLUS D'ARTISTES

Dans les pays bourgeois, les artistes sont conformistes, ils sont marchands ou mendiants ou exploiters de bonnes causes lucratives, et au mieux, ils aident à la gestion de la misère.

Ils n'ont aucune volonté mais des envies. Ils se diffèrent suivant des genres. Ils cultivent leur moi. Ils n'ont pas d'amis. L'argent est le dieu.

Je suis un type qui n'a été que 6 années à l'école.

J'ai tout appris en voyageant dans l'Humanité.

Les ânes veulent me jeter des pierres quand je fais l'âne parce qu'ils se détestent eux-mêmes, alors, il faut ajouter la présence du maître pour mettre le monde en équilibre.

Ils ont besoin de maîtres parce qu'ils sont habitués au servage et, si on les laisse aller seuls, ils errent, se font de la bile, complotent... Nous ne sortirons pas de sitôt du couple maître-valet...

Les industriels de l'armement embauchent à tour de bras
!
Des travailleurs pour construire les outils des assassins !

Des milliards de milliards pour les guerres et des armées de pauvres embourgeoisés polluent l'Univers. Interdit l'amour et la beauté condamnée dans les perverses cités bâties par les ouvriers fascistes au service des malins nazis. Les collaborateurs banquiers et actionnaires sont protégés par la bureaucratie et ses agents culturels et toutes les polices au service de la sécurité intellectuelle. Rien ni personne ne pourra jamais bâillonner le bouche à oreille des âmes éveillées. Les amoureux de vivre ne sont jamais gouvernés que par leur coeur intelligent. La culture humaine des artisans de l'art de vivre dépasse l'entendement. Les savants bourreaux et les poètes courtisans le dieu Argent construisent le décor de leur propre ruine. Quel théâtre ce monde ! Jouons la comédie, mettons- en scène, ces pathétiques marionnettes sont éternelles !

Liberté sexuelle égale le droit de forniquer.
Animal de race humaine réclame sa liberté de choix.
La violence légifère ses comportements.
Le dieu Argent jouit des bénéfices de la vente des jouets.
La bestialité humaine de posséder plus que soi-même.
Pouvoir armé de sexe doré, contre l'intelligence.
Misère s'oublie devant l'abondance.
Folie s'exhibe dans les regards abrutis.
Les idéologues sont ennemis du jouir pour rien.
Le plaisir doit être payant, et la déprime gratuite.

Chacun croit ce qu'il boit.
Chacun voit ce qu'il croit.
Que vos oreilles entendent !

Ils ne couperont pas le circuit du bouche à oreille.

INTERVIEW D'UN TRAVAILLEUR ARTISTE DE LA PAIX

- Quel est le nom de votre chef ?
- Notre chef s'appelle La Paix.
- Et La Paix commande qui ?
- La Paix commande ses artistes.
- Quel est leur travail ?
- Les artistes de La Paix parlent La Paix, bercent La Paix, écoutent La Paix, menuisent La Paix, forgent La Paix, chantent La Paix, sculptent La Paix, dansent La Paix, cuisinent La Paix, embrassent La Paix, bref, les artistes de La Paix construisent, fabriquent La Paix.
- Dans quel but les artistes travaillent-ils La Paix ?
- Les artistes travaillent La Paix pour éloigner le mal, ils travaillent La Paix pour guérir les malheureux, ils inventent La Paix pour charmer le public, ils jouent La Paix pour provoquer l'amour.
- Quel bénéfice La Paix rapporte-t-elle ?
- Le bénéfice de La Paix c'est La Paix.
- La Paix a-t-elle des concurrents ?

- Oui, La Paix à deux concurrents : La Misère et La Guerre. La Misère est la fin de l'Humanité. La Guerre est la fin de tout.
- Donc La Paix élimine La Misère et arrête La Guerre ?
- Vous l'avez dit, oui, La Paix c'est La Paix.
- Et comment lutter-vous contre vos concurrents La Misère et La Guerre ?
- Nous luttons contre La Misère et La Guerre en répondant de nous-mêmes dans nos actes présents nous sommes juges de ce qui nous semble bon et juste à faire pour le bien de l'Humanité. Donc nous partageons toutes nos richesses.
- Luttez-vous avec des armes ?
- Nous préférons mourir plutôt que devenir des assassins.
- Mais qui vous défendra en cas d'attaque armée ?
- Une, ou d'autres armées qui nous précipiteront dans La Misère et La Guerre.
- Donc La Paix est un chef pour tous les artistes qui sont chefs pour La Paix.
- Oui, mon ami ! La Misère est l'affaire des riches; La Guerre est l'affaire des travailleurs des usines d'armement et des militaires. La Paix est l'affaire de tous les travailleurs artistes de La Paix.

La gentrification des centres villes : beaucoup de béton et aucun art. Pour les nouveaux riches cénobites des classes

moyennes qui nous croiseront dans la rue sans même nous apercevoir. Et qui ne visiteront jamais nos quartiers de peur de se salir les pieds.

Il ne me reste plus qu'à attendre le jour où les humains se remettront en cercle autour du feu de l'amitié.

Mais il faudra d'abord qu'ils se débarrassent de leur lâcheté d'accepter de se faire gouverner.

Mais il faudra qu'ils cessent d'avoir peur de naître, peur de vivre et peur de mourir.

Un humain pacifique est celui qui préfère mourir plutôt que de devenir un assassin.

Les impuissants de la paix sont des fascistes de tous les ordres qui se terminent en isme.

Donnons-nous rendez-vous sur des places publiques, dans nos lieux de vie pour parler.

Nous répondons de nous-mêmes et nous sommes ce pourquoi nous travaillons.

Puisque le même projet de paix nous réunit, passons à l'action.

Ne discutons pas avec les élus puisque ceux-ci censés nous représenter faillissent.

Notre projet ne peut être que de nous parler à nous, de quartier en quartier, de seuil en seuil.

Nous ne sommes que des petits tas de sable sous la grande pyramide.

Parlons de notre projet aux autres grains de sable et la pyramide tremble déjà.

Par exemples : si les travailleurs des usines d'armement se mettaient en grève –

Jusqu'à ce que les usines fabriquent des outils pour réparer le monde et construire la paix.

Ne nous adressons plus à des agents culturels puisque nos outils sont confisqués –

Allons éteindre les écrans dans nos cités où les pauvres gens souffrent du silence de l'oubli.

Allons jouer avec nos enfants dehors et écoutons-les, quand ils babillent, ils nous enseignent.

Les machistes excluent tous ceux qui n'ont pas de crédit chez eux.

Attitude de censeurs, de sans coeur !

Ils connaissent mieux les spam de l'aigreur de n'avoir pas d'ami

Que les spasmes que procure la joie!

Et quelle ardeur mettez-vous pour rabrouer les amoureux !

Que se passe-t-il ?

Rien !

Des aboiements de chiens et de chiennes !

Si les choses tournent mal c'est que certains usent de la force qui les annule

Contre la raison qui veut s'exprimer et raison qui veut entendre des paroles
Et non point des claquements de portes ou le dévidoir grinçant des discours barbelés !

Il n'y a aucun débat, aucune démocratie,
Seule une phalange autocratique commande des moulins à vents.

Vous avez balayé toutes les questions que nous avons posées.

Vous nous avez rabroués pour nous faire taire.

Vous détournez les dons offerts par les humains pour votre seul désir.

Le fonctionnement de votre système consiste en une bureaucratie

Qui se mesure à sa capacité de résister à accorder le moindre traitement de faveur.

Chaque jour vous gagnez des ennemis.

Il faut être doué pour vivre.

Les syndicats d'aujourd'hui n'ont pour seules préoccupations que le statut des travailleurs et leur pouvoir d'achat. Ils ont abandonné la lutte infinie pour la paix et le droit au bonheur. Leurs réunions reproduisent la pyramide oppressante de la société avec ses chefs, ses

bureaux et sa base de sable. Nous ne sommes qu'un petit tas de sable et nous voulons affronter la pyramide. Il faut que les grains de sable se parlent dans l'égalité de l'amitié et alors la pyramide s'écroulera. Les premiers syndicats étaient des copains (ceux qui se partageaient le pain) réunis autour du feu de la vie et chacun portait parole, il n'y avait pas de chefs mais d'humbles représentants que le pouvoir n'intéressait pas. Les syndicalistes d'aujourd'hui sont les collaborateurs du patronat, ils relaient l'idéologie capitaliste avec le dieu Fric et son ministre Flic... Quand verra-t-on de nouveaux syndicalistes se mettre en grève jusqu'à ce que les usines d'armement se transforment en usines pour réparer le monde et construire la paix ?

J'ai volé pour manger. J'ai volé pour apprendre.
Quand la faim nous prend la fin des pensées survient et la main vole.

Je ne connais pas beaucoup de philosophes professionnels ou gourous patentés capables de donner à manger au monde à moins que l'on dise que le peuple est le philosophe ?

Parce que, pour ce qui est de philosopher, ceux qui prétendent fréquenter la sagesse à plein temps, je n'en connais personnellement aucun qui nous ait appris ou qui ait découvert quelque-chose d'utile pour notre art de

vivre sinon, oui, les gens du peuple travailleurs sont souvent de bons artisans pour leur bonheur.

À quoi servent les écoles de philosophie si le fil de la vie à Sophie La Sagesse est rompu avant que le pain soit sur la table ?

Quelle table de matières mettons-nous quand les enfants ont faim et attendent des réponses à toutes les questions ?

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit?
Parce qu'on ne détruit pas l'école de Montesquieu et d'Hugo, sans que cela se voit.

Qui sème la misère, récolte la colère.

La hiérarchie de la société reste ensemble avec son chef et son bureau politique.

Nous ne sommes qu'une pincée de sable et nous voulons discuter avec une pyramide !

Parlons plutôt avec les autres grains de sable et la pyramide finira par bouger.

Le problème chez beaucoup d'hommes se trouve dans le pantalon. Ils veulent le pouvoir pour arriver à bander. Ils ont besoin de dominer pour avoir une érection. Ce sont des impuissants d'aimer.

S'il faut représenter notre réunion, nous avons besoin de représentants que le pouvoir n'intéresse pas. Des gens humbles qui ne sont que des messagers de nos rêves et de nos vœux collectifs. Le droit au bonheur doit être acquis pour échanger des points de vue. La liberté ne se négocie pas. Nous nous exprimons autant que nous voulons et nous nous taisons quand nous voulons. Nous nous associons comme nous voulons et autant de fois que nous voulons.

Les pauvres meurent alors qu'ils sont en vie

Si vous voulez éteindre le cerveau, allumez la télévision !

À ceux qui me rabrouent pour me faire taire :
Même anonyme, je suis plus grand que vous !

Les festivals subventionnés prendront-ils tout le monde sans sélection, ni formulaires comme nous le faisons par le passé quand le public était seul juge et spécialiste ?

Des idées pour la paix !

Les beaux outils que nous avons construits devaient servir à tout le monde, les subventions devraient permettre aux interprètes d'aller donner l'éducation populaire dans tous les lieux de vie.

Sommes-nous encore capables de divertir les enfants de l'ère scientifique, de capter l'attention populaire c'est à dire de tout le monde ?

La paix grogne dans les quartiers du peuple oublié et laissé à l'ouvrage du sort offert par les médias capitalistes qui entretiennent l'arriération.

Un de nos plus grands outils s'appelle Théâtre mais le monde l'ignore ! Pourquoi ? Parce que les artistes se sont embourgeoisés et se complaisent dans le confort feutré de l'illusion culturelle !

Pour la paix, allons la courtiser là où elle vit. Vous rappelez-vous seulement ses adresses ?

Un danger intensément présent: non plus la Dame à la Balance, avec ses tribunaux, sa presse, ses académies, sa police, ses hôpitaux et ses prisons — mais l'homme à l'épée, vulnérable du sommet de son crâne jusqu'à la corne de ses talons, qui peut bien avoir compris qu'une arme, une loi, une valeur ne peuvent être efficaces et bienfaitantes que si elles ne sont pas des prothèses pour celui qui les utilise; autrement dit: ne peuvent servir que si l'on ne s'en sert pas.

C'est bien d'aider les plus faibles.

Mais l'aide aux plus faibles n'est souvent que de l'apitoiement.

Les médiocres gèrent la misère pour améliorer leurs statuts.

C'est pourquoi les plus forts devraient aider aussi les meilleurs.

Car nos meilleurs se rongent d'angoisse et leurs révoltes les tuent.

« Voulons-nous que la technologie permette à davantage de personnes de faire entendre leur voix, ou bien voulons-nous que les gardiens historiques contrôlent quelles idées peuvent être exprimées ? (...) Dans un monde où le lien social s'affaiblit, quel rôle peut jouer Internet pour renforcer le tissu social ? Comment bâtir un Internet qui puisse aider les gens à se rassembler pour régler les plus grands problèmes du monde ? (...) Et comment maintenir le rythme du progrès scientifique et technologique ? »
Mark Zuckerberg créateur de Facebook

Nous voulons un État fort les démons sont là. La violence légifère l'État de guerre

Il y a trois sortes de violence. La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui

légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés. La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première. La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres. Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième, qui la tue.

Si on ne rêve plus.
Il n'y aura pas de pain nouveau
Le savoir des poètes aura disparu

À quoi sert le temps pour les pauvres ?

On ne peut pas éduquer avec la peur du gendarme
Sinon, quand le gendarme a le dos tourné, on fait des délinquants.

L'éducation c'est la force de la raison contre la raison de la force.

On s'adresse à la partie noble de l'individu, son cerveau et non pas ses tripes.

La violence pour la violence n'est utilisée que par les professionnels de la violence avec les gens violents qui n'ont point le langage de la raison, qui n'ont point de cerveau, mais juste les tripes des faibles.

La paix ne s'enseigne qu'avec des gens pacifiques qui savent parler infiniment jusqu'à la fin d'un conflit et ils portent parole chacun leur tour autour du feu de l'amitié où la haine s'apaise chez les gens sains sans haine. Et la discussion peut durer une éternité, tout ce qui compte c'est garder la paix et entretenir l'amitié.

Les gens qui supportent la contrariété, la critique, les contradictions sont les gens dignes d'amitié. La vie est si compliquée qu'il faut l'amitié absolument pour tout partager, la joie comme la peine, le pain comme les roses.

Les gens haineux sont des faibles démunis d'amour pour l'humanité qui n'ont pour raison que la force dans leurs muscles et leurs armes et ils agissent en suivant leur unique point de vue totalitaire comme explication à leurs gestes assassins.

Victor Hugo :
« Un enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne »

Les œuvres d'art : À quoi servent-elles ? Sont-elles vraiment utiles au bonheur de l'Humanité ? Sont-elles bonnes pour obtenir justice ? Participent-elles à la construction d'une paix universelle ? Repoussent-elles le mal ? Guérissent-elles ? Provoquent-elles l'amour ?

LE RÊVE JOYEUX

Le rêve est-il possible ?

Qui ne rêve pas ?

Mais le rêve est-il possible ?

Quel est votre rêve ?

Vous ne rêvez plus ?

Vous ne désirez plus rien ?

Vous êtes une tombe ?

Vous êtes sans espoir ?

Ou bien êtes-vous vivants ?

Ou alors, si non-vivants,

Survivez-vous seulement ?

En prison

Dans une idée ?

Pendant les trêves

D'une guerre

Contre vous-mêmes

Et contre les rêveurs ?

Punition

Cauchemar

Sans rêve paisible

Sur une terre tranquille
Sur la mer docile
Rêver possible ?
Si l'on peut voler
Au-dessus des clôtures
Au-delà des horizons
Niant les frontières
Tombant les chaînes
Et relevés de la chute
Et le cœur en dedans
Les bras accueillants
De l'aventure attendue
Des arrêts curieux
Des départs amoureux
L'amour possible
Le rêve joyeux

LA SOCIÉTÉ

Les riches sont propriétaires du Ciel et de la Terre
Ils volent ils pillent protégés par les armées de pauvres

Les classes moyennes occupent les lieux de cultes
Ils soulagent leur conscience et se distraient avec art
Contrôlent les revendications de justice et les rebelles

Pour les pauvres on fait des plans sociaux

Pour les pas de chance on organise des quêtes

Les poètes sont honorés par l'indifférence
Les savants sont estimés par le mépris
Les gens libres sont terrorisés

« Charité bien ordonnée commence par soi-même »
Dit le religieux qui se sert d'abord et laisse les miettes
Pour les plus pauvres ses esclaves à sa merci
Pour construire les palais et les lieux de cultes
Les usines les casernes les prisons la bourse
Et son tombeau où s'assoit le diable et ses chimères
Car à la table des saints et des gens biens
On se goinfre de bonne chair et nique toute chère
Tandis que les manants quêtent pour leur pain
Et que les oiseaux chantent l'éternel voleur

DIFFÉRENT

Dîtes quelle différence entre un pauvre
Et un autre pauvre ?

Sale temps la dispute

Être un humain
Et avoir la vie

Nous avons inventé la révolution mais nous ne l'avons encore faite. Et elle ne se fera jamais sans nous. Elle a besoin de notre présence parce qu'elle est permanente. Rien de ce qui a été ne sera. Nous sommes nés en liberté et la liberté ignore le passé. Seuls, nous sommes seuls avec le fort sentiment du droit au bonheur. Nous ne pouvons-nous arrêter en chemin la révolution fait de nouveaux tours complets et nous tournons avec elle, sur nous- mêmes, sur nous-mêmes les yeux rivés aux horizons changeants de notre rêve éveillé par toutes les faims.

Bannir tous les militaires et les travailleurs de l'armement à cause du commandement de Moïse : « Tu ne tueras point ».

TON PAYS ?

Locataires autorisés à circuler

Vous êtes conditionné et rempli des préjugés des exploiters. L'économie est une abstraction créée par les voleurs. Le monde est suffisamment riche de richesses naturelles et d'humains intelligents pour partager avec tous. L'économie, la sainte Économie nous a inventé la dette pour nous tenir enchaînés et s'approprier et la nature et les humains.

Ô, ma Terre !
Oh! Maternelle-moi !
Ô, mon Ciel !
Oh ! Protège-moi !

Émigrés
Étrangers
Pauvres gens
Comment reprendre
Ce qui nous appartient
Vie amour beauté

Nous refusons toute aumône
Nous acceptons notre peine

Nous marcherons jusqu'à ce que nous soyons rassasiés
Nous travaillerons seulement pour vivre chaque journée
Ensemble pour vivre comme bon nous semble juste
Paix au cœur le pain dans le corps le rêve robuste

*On leur a jeté un morceau de pain sec pour les calmer.
On joue à je te donne je te reprends je te donne je te ...
Manipule les promesses comme un prestidigitateur
Mène les gens par le bout du nez comme un acteur*

QUAND ?

Le peuple gagnera contre la guerre
en disant non, en résistant,
il refusera de travailler
dans les usines de la mort,
il refusera de devenir un assassin.

COURAGE !

Le peuple doit savoir
il est le plus fort.

SEUL :

Il doit commencer seul,
Seul, avec tous,
Seul, contre tous,
Seul, pour tous !

HUMAIN.

Redresse la tête.
Dresse la bête.
Va en paix.

IDIOTIE SYSTÉMIQUE

Les problèmes n'ont rien à voir avec la couleur de peau, les origines etc...

Le problème est que le système ne peut intégrer que des gens qui lui sont utiles pour entretenir l'illusion démocratique. La preuve : il vous répondra qu'untel ou une telle qu'il a embauché (e) fait partie d'une minorité.

Le système engage des figurants pour faire correct dans le décor où il impose de se taire et de consommer sans critiquer hors la liste des sempiternelles critiques politiques correctes admises.

Les artistes choisis par le système sont traités comme des clients et ces artistes font la promotion des produits et de l'idéologie du système.

L'honneur revient donc aux artistes qui vivent comme des citoyens qui exercent librement leur citoyenneté.

L'indifférence polie du système honore les artistes qui refusent d'être traités comme des clients...

Les organismes communautaires et autres défenseurs de minorités ou de différences, font trop souvent partie de ce système systémique et de son abîme chimérique. L'apitoiement est une ruse du système pour son repentir d'exploiteur. Tout est bon pour le système afin de coloniser même les âmes égarées.

Pour ceux qui disent que les guerres apportent les progrès
On bombardera leur maison pour voir l'effet que ça fait
La gueule qu'ils feront, les cris qu'ils pousseront,
On mesurera l'intensité de leurs douleurs,
On écouterà le craquement de leurs os,
On observera le pourrissement de leurs chairs.
Seront-ils encore bons pour servir de fumier ?

Mais il n'y a pas de démocratie, il y a bureaucratie.

La démocratie a été créée par les citoyens grecs en colère contre la bureaucratie qui rendait la vie impossible. Pour les artistes il ne fallait pas créer en dehors des lois établies par les académies. Si un artiste présentait un artefact faisant fi des lois des docteurs, l'œuvre était détruite en public, l'artiste condamné symboliquement et banni de la communauté.

La bureaucratie est carrée. Si vous essayez de faire un cercle avec un carré, il se brise.

Le cercle représente la communauté où circule la parole, où chaque individu peut exprimer ses sentiments, émettre des concepts. Où donc l'on peut discuter plaisamment, ou en s'engueulant, avec grossièreté ou finesse, avec les moyens personnels que possède chaque individu, aller au bout du dire, faire rebondir le verbe. Et il se pouvait qu'à la fin de

l'assemblée rien ne soit arrêté où que quelque-chose soit décidé de commun accord – par signes d'acquiescement, mais le lendemain la parole pouvait surgir à nouveau. Ce qui comptait le plus c'est que chacun s'exprimait au mieux qu'il pouvait même si on regrettait l'heure d'aller se coucher car chacun pouvait en avoir encore long à dire.

Dans le cercle la parole circule en même temps que le sentiment de l'éternité de la communauté humaine et cela donne la santé, console la paresse et fouette la volonté.

La bureaucratie mène à la paresse de volonté, maladie des gens qui perdent leur citoyenneté, qui se dépersonnalisent dans l'anonymat du groupe. Des gens qui regardent vers le haut, obéissent à ceux ou celui qui est le chef. Dans la bureaucratie, les citoyens sont traités comme des clients remisés dans des programmes.

La bureaucratie c'est la fin de la pensée individuelle. Elle vous demande votre avis sachant quelle décision elle a déjà prise. La bureaucratie doit vous faire croire que vous vous êtes exprimé en personne alors que vous n'avez fait qu'un libre choix entre les différents avis qu'elle a établis.

La force de la bureaucratie est sa capacité à résister à tout traitement de faveur. L'individu doit subir les décisions de la majorité. Si l'individu critique, il est exclu.

La bureaucratie n'a pas d'amis car elle n'est pas égalitaire. On ne peut pas parler avec la bureaucratie, elle est inhumaine.

La parole est le vrai commerce des humains. C'est en se parlant sans limite que l'on arrive à être des amis car l'échange délie les langues nouées par la retenue. La parole fait battre le cœur de l'autre qui nous reçoit et donne à cet autre l'image d'une intelligence partagée entre tous les humains. L'habitude de parler mène à l'action sitôt que nos paroles sont entendues, on peut y répondre par la parole, ou le geste.

La démocratie avait donc été créée pour protéger le solitaire contre le groupe.

Mais les malins ont proposés à la majorité paresseuse de s'occuper du cercle, du club, du parti, du mouvement, et ainsi fut bâti des murs sur le cercle coupé de la parole.

RÉVOLUTION

Nous avons inventé la révolution mais nous ne l'avons pas encore faite. Et elle ne se fera jamais sans nous. Elle a besoin de notre présence parce qu'elle est permanente. Rien de ce qui a été ne sera. Nous sommes nés en liberté et la liberté ignore le passé. Seuls, nous sommes seuls avec le fort sentiment du droit au bonheur. Nous ne pouvons-nous arrêter en chemin la révolution fait de nouveaux tours complets et nous tournons avec elle, sur nous-mêmes, sur nous-mêmes les yeux rivés aux horizons changeants de notre rêve éveillé par toutes les faims.

SORTIR DE SOI

Perdus pour avoir quitté la maison de dieu le père patron et de la mère tisseuse de drapeau. Chacun tourne en rond dans son petit chez soi et ressasse les mêmes reliques de vérités surannées. Les seuls mais pas rares qui trouvent la vie créatrice de rêves sont celles et ceux qui sortent du soi. Sortir de soi c'est ouvrir grand la porte à la curiosité et se prédisposer au don. Les vraies richesses sont dans les cœurs candides qui se contentent d'aimer pour aimer, de chanter pour chanter. Et plus nous recevons plus nous nous offrons nous-mêmes sans compter sur le temps mécanique, nous devenons éternels en vivant avec tous les humains, ces autres qui nous confirment que la muse jamais ne dort, l'amour jamais mort.

Alors, au travail, et que chacun renaisse chaque matin. Que chacun sorte de chez soi et s'invente un nom pour la journée nouvelle; que chacun trouve ses verbes sans façon, de ses gestes à la bouche, que les voix chantent les caractères. Nul besoin d'un bréviaire ou d'une feuille de route, la voie lactée est là qui nous tend ses seins généreux. Alors buvons cette manne intangible, rions à la face du firmament tandis que nos pieds chevauchent le ventre fécond de notre Terre, le seul plus beau pays, ce pays de bohémiens en exil dans l'Univers. Et rappelons-nous le travail, toujours le travail, sans lequel la liberté s'ennuie, l'amour est déçu, la beauté se désole. Laissons les monuments à la mécanique du

temps, abandonnons les drapeaux à la rouille des armées. Sur les ruines de l'orgueil, sous les signes de la vanité, dans le langage de la violence, dans le silence des soumissions, il n'y a que le néant pour nous précipiter dans son abîme systémique.

Au travail, les artistes ! La rue meurt de vos silences ! Que les pouvoirs gardent les ruines et que poussent les ronces dévorantes ! Au travail ! On part à pieds avec le vent dans les mains. Pétris de certitude que l'éternité est là, et que sa rumeur sous nos pas s'enfonce dans le sable. Nulle trace que ce verbe qui ne meurt jamais que si l'on lui laisse le pouvoir de se taire.

www.poesielavie.com



poesielavie@gmail.com

C R I

Conseil de la Résistance Intelligente (C.R.I.)

Les enfants de la Résistance ont pour mot d'ordre de leur organisation :

« Pas d'organisation ».

Chacun, là où il se trouve, porte-parole et pose les gestes de ce qui lui semble bon et juste pour le bien de l'Humanité.

Je
suis
la
paix



C R I

Conseil de la Résistance Intelligente (C.R.I.)

Les enfants de la Résistance ont pour mot d'ordre de leur organisation : « Pas d'organisation ». Chacun, là où il se trouve, porte-parole et pose les gestes de ce qui lui semble bon et juste pour le bien de l'Humanité.